

>>> GRAND FORMAT

Chinguetti

La Sorbonne du désert

Chinguetti, ville sainte de l'Adrar mauritanien, a été pendant des siècles source de rayonnement culturel et spirituel. Des milliers de manuscrits anciens sont conservés dans des bibliothèques privées, dans des conditions souvent sommaires. Les familles comptent sur ces collections pour faire revenir les touristes dans cette région, qui était encore classée en zone dangereuse jusqu'en décembre dernier.



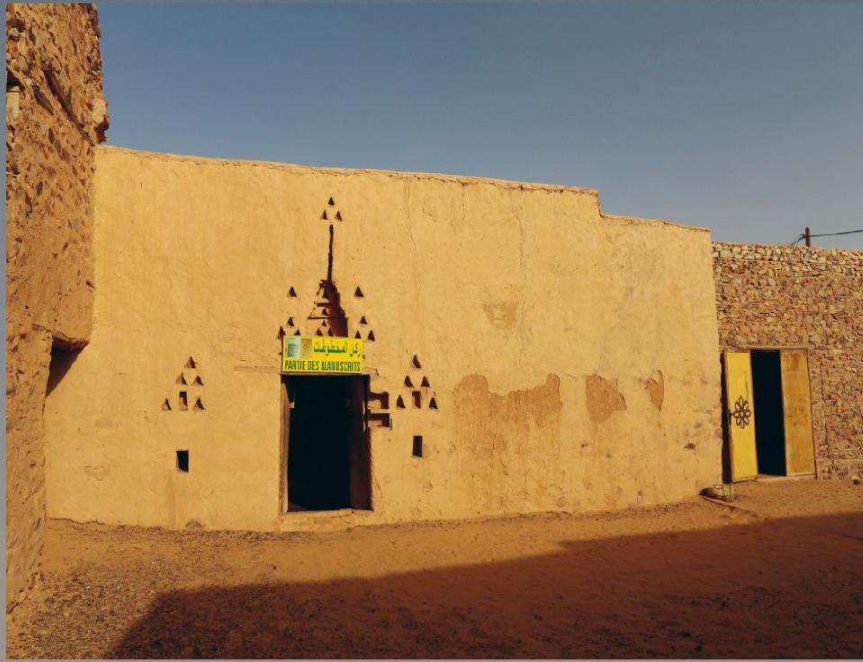
Certains manuscrits conservés ici datent du IX^e siècle. Ils ont été importés par des pèlerins passés par Chinguetti, jadis carrefour du commerce caravanier, pour rejoindre La Mecque. Quelques-uns de ces ouvrages font le récit du long périple, qui pouvait durer plusieurs mois.

sert

Cette perle du savoir, ville
édifiée en plein Sahara
au XIII^e siècle, subit les
assauts continus du sable. Ici,
la mosquée à minaret carré,
surmontée de cinq «œufs
d'autruche», un vestige de la
ville ancienne envahie par les
dunes, rénové par l'Unesco.



CHINGUETTI, LA SORBONNE DU DÉSERT



Chinguetti possède pas moins d'une douzaine de bibliothèques. La plus importante recèle 1 400 livres. Si huit d'entre elles sont ouvertes au public, certains manuscrits trop vulnérables ne peuvent être présentés. Des ouvrages qui traitent de l'Islam mais aussi des mathématiques, de médecine...



La vieille Mercedes qui fonce sur la piste de Chinguetti doit avoir de nombreux tours de compteur à son actif. Tout ce qui n'est pas essentiel (compte-tours, lève-vitres...) est hors d'usage, mais Ahmed connaît la piste comme sa poche. Soudain, une vision presque irréelle: la ville apparaît dans un halo de sable, entourée par les dunes mordorées de l'erg Ouarane. Nous sommes à Chinguetti, la perle du désert qui a tant inspiré Théodore Monod et Odette du Puigaudeau.

Chinguetti, classée au patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco en 1996, est considérée comme la 7^e ville sainte de l'Islam. L'ancienne ville a été construite au XIII^e siècle. Au temps de sa splendeur, 20 000 personnes y vivaient et la ville abritait 12 mosquées et un nombre au moins égal d'universités coraniques. La cité était alors un carrefour du commerce transsaharien entre le Maghreb et l'Afrique du Nord, et accueillait de très nombreux pèlerins de La Mecque. Pour faire face à l'ensablement de l'ancienne cité, une ville nouvelle construite par les Français a vu le jour en 1917. Mais elle fait à son tour face au sable et à l'assaut des

dunes. La ville ancienne comporte toujours ses maisons à patio séparées par des petites ruelles ensablées autour d'une mosquée à minaret carré.

carton sur des armoires métalliques et seuls quelques exemplaires sont destinés à être montrés aux touristes. L'intérieur assez bas des anciennes maisons fait que la tem-

Pour humidifier l'air, nécessaire à la conservation des livres, les familles placent une outre au milieu de la pièce.

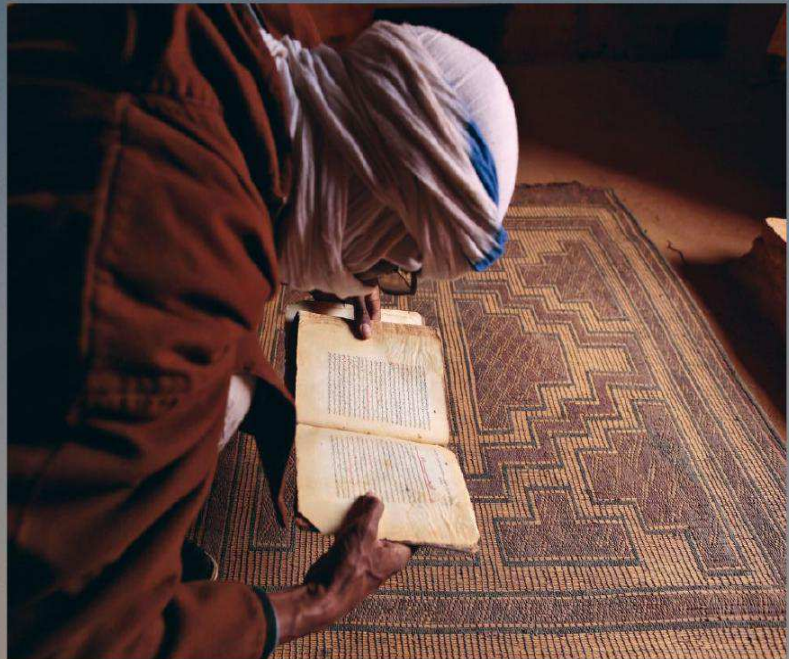
Une quinzaine de familles de Chinguetti possèdent des bibliothèques anciennes, mais huit sont ouvertes au public, dont la moitié comprend plus de 1 000 ouvrages. Les collections se transmettent depuis des générations de père en fils, selon le droit coutumier. Les ouvrages sont souvent rangés dans des boîtes en

pérature est relativement stable et plutôt adaptée à la conservation des manuscrits. Mais l'air est sec et nécessite une humidification, parfois obtenue en plaçant simplement une guerba – outre en peau de bouc – au milieu de la pièce.

Didi, conservateur de l'une des bibliothèques, décrit les manus-



Plusieurs fois
centenaires,
ces ouvrages font
partie intégrante
du patrimoine
de la ville. La
conservation de
ces trésors
littéraires reste le
problème majeur.



Les collections se transmettent de père en fils depuis plusieurs
générations. Récemment, la quinzaine de familles concernées a été formée
aux techniques de conservation des livres.



crits appartenant à sa famille : « On y trouve des exemplaires du Coran et des hadith, des écrits soufis, des ouvrages de mathématiques, d'astronomie, de médecine, mais aussi des registres de ventes, des grammaires... Certains livres racontent le périple jusqu'à La Mecque qui pouvait alors durer des mois. » Les collections des bibliothèques comprennent des manuscrits produits sur place et d'autres réalisés ailleurs. On retrouve, par exemple, des styles d'écriture provenant d'Afrique du Nord. Didi précise : « L'encre noire des manuscrits est faite à base de charbon et de gomme arabique, la bleue, à base d'indigo, et la rouge, d'oxyde de fer. Les couvertures

sont souvent réalisées en peau de chèvre. On trouve parfois dans les manuscrits des informations supplémentaires par rapport à celles du texte : annotations du copiste, des propriétaires successifs... Ces traces aident à la reconstitution de l'histoire du manuscrit. »

LIAISONS PARIS-ATAR

Les manuscrits – dont les plus anciens sont presque millénaires – ont souffert de multiples inondations et incendies, des termites et aussi de sécheresse, notamment lors d'un exode de la ville dans les années 1970 alors que les nappes phréatiques étaient au plus bas. De nombreux manuscrits ont été détruits ou endommagés irrémédiablement...

Depuis une dizaine d'années, le gouvernement mauritanien a pris des mesures drastiques pour sécuriser son territoire. L'acharnement d'un homme, Maurice Freund, président de Point-Afrique, parvient à convaincre le Quai d'Orsay de passer la région de zone rouge à orange, fin 2017. Le 24 décembre dernier, les vols hebdomadaires entre Paris et Atar reprennent et, avec eux, l'espoir du retour d'un tourisme respectueux du patrimoine et de l'environnement.

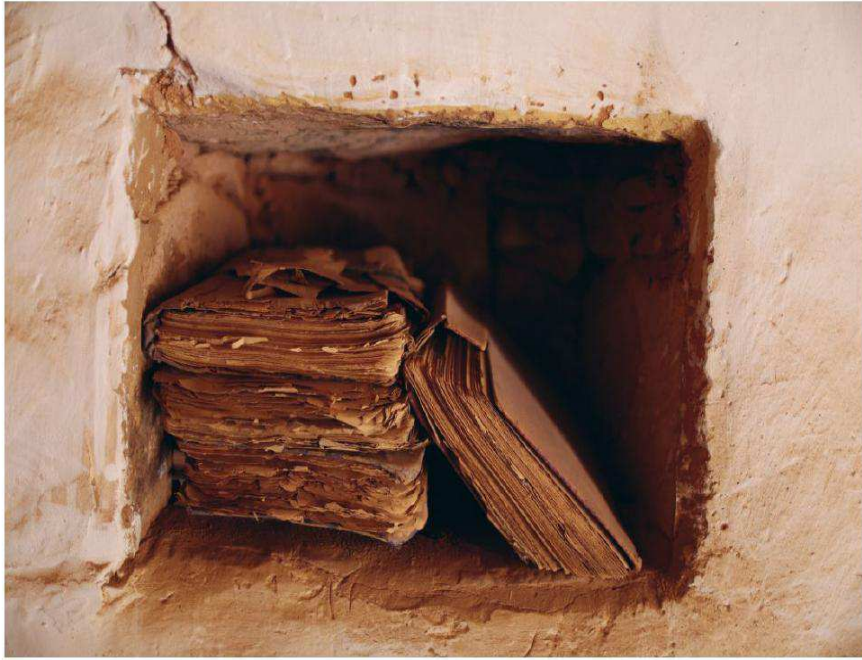
Un projet de préservation du patrimoine culturel dans la région de l'Adrar a été initié, fin 2016, avec la coopération espagnole. Mohamed Lemine en est responsable pour la ville de Chinguetti : « Dans une première phase, les familles et les

équipes locales ont été formées aux techniques de manipulation et de conservation des manuscrits. La numérisation des originaux a démarré en novembre 2017. Deux techniciens du ministère de la Culture passent un mois à Chinguetti à tour de rôle. L'étape suivante permettra la diffusion et la consultation sur Internet. »

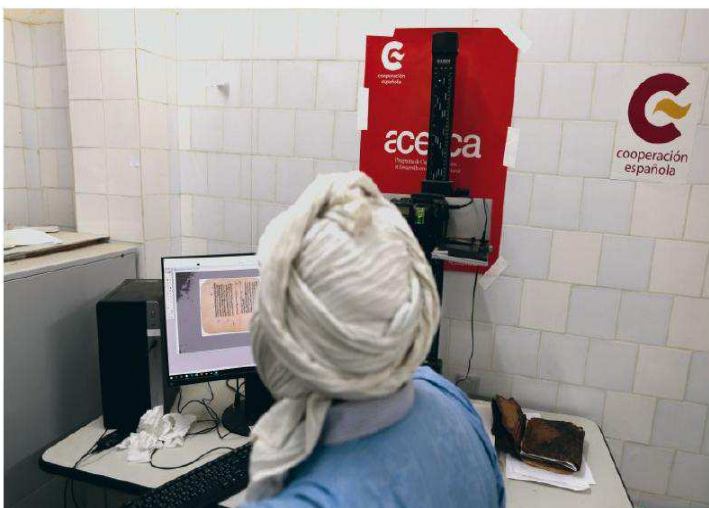
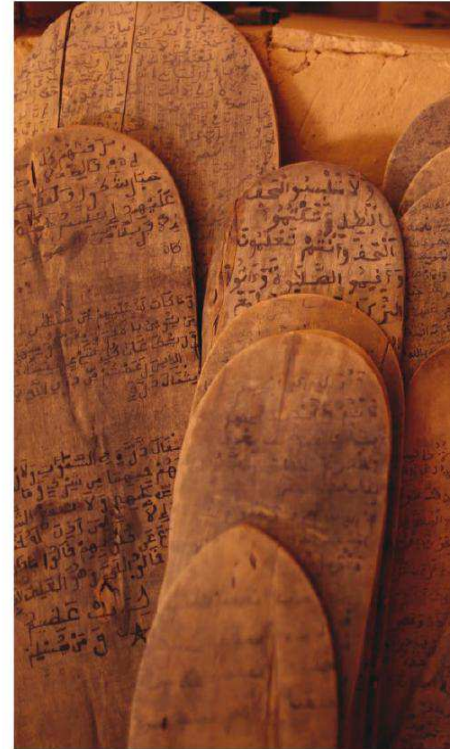
Aujourd'hui, Chinguetti semble lentement sortir de sa torpeur. Les auberges qui ont pu se diversifier et attirer des touristes venant d'autres pays et des expatriés voient leur fréquentation augmenter sensiblement. Et les bibliothèques ouvrent à nouveau leurs portes aux voyageurs de passage. ➔

GILLES OGER
(TEXTE ET PHOTOS)

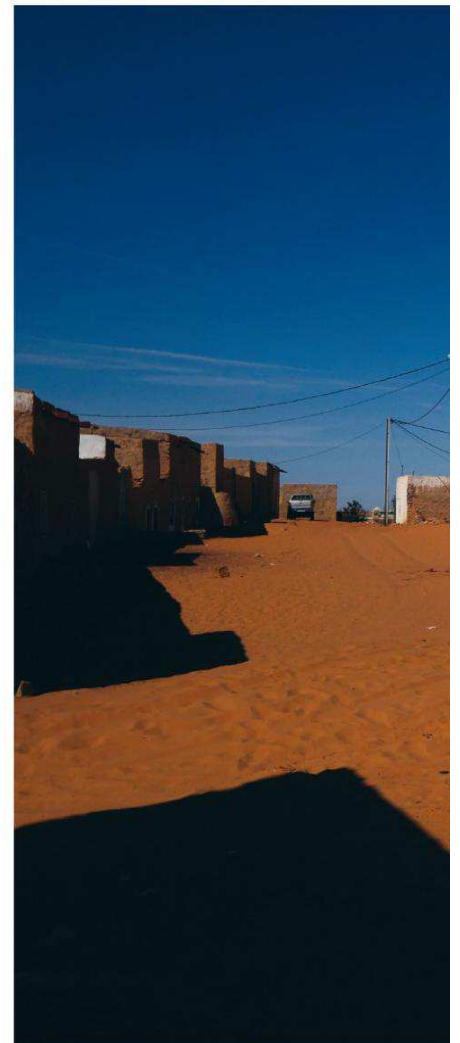
CHINGUETTI, LA SORBONNE DU DÉSERT

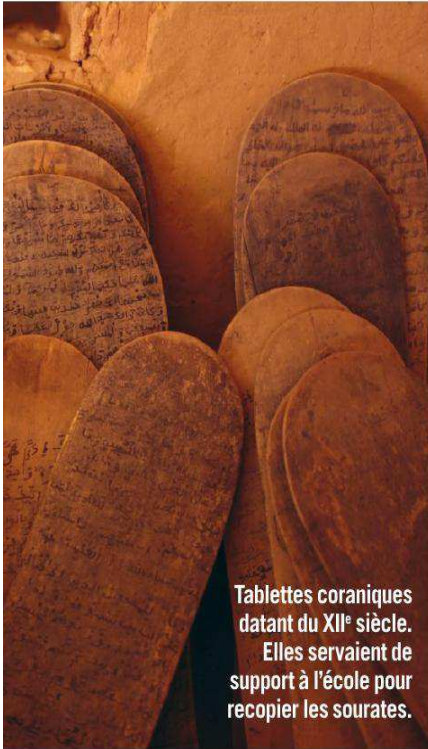


Trop longtemps manipulés sans précaution, conservés dans des conditions rudimentaires, soumis au vent, à la sécheresse (et même aux inondations), mais aussi aux ravages des termites et du temps, quantité d'ouvrages se retrouvent dans un piteux état et nécessitent les plus grands soins.



La numérisation des fonds a commencé en 2017, avec le soutien du programme de la Coopération espagnole. Des techniciens se relaient pour scanner les milliers de manuscrits.





Tablettes coraniques datant du XII^e siècle. Elles servaient de support à l'école pour recopier les sourates.



La plupart des manuscrits ont été rédigés sur des peaux de gazelle, protégés par des couvertures en peau de chèvre. L'encre est composée d'eau, de charbon et de gomme arabique pour fixer l'écriture. Et de plantes (vert et bleu) et d'oxyde de fer (rouge). La plume, un roseau taillé en pointe.



Menacée par le sable, la «ville des bibliothèques» est aussi la proie des conflits qui règnent au Sahel. Privée de touristes, placée en zone rouge après l'assassinat de quatre Français en 2007, Chinguetti accueille à nouveau les amoureux du désert.